

AIMÉE KIM

# CHARQUE

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :  
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de  
*euthena.com* qui ont permis à ce livre de  
voir le jour :

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en  
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation  
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042522421

Dépôt légal : novembre 2025

*À ma sœur, Mélanie, qui a toujours cru en moi et dont les  
encouragements ont porté chaque mot de ces pages.*



## PROLOGUE

Les souvenirs s'effacent pour laisser place à d'autres. Cependant, lorsqu'un drame se produit, il est parfois plus facile de se rappeler de quelques instants oubliés. Couchée dans mon lit, je regardais mon père s'asseoir juste à côté de moi. Il m'embrassa sur le front puis tira par la suite la couverture pour me couvrir.

Alors qu'il s'apprêtait à quitter la pièce, je lui attrapai la manche de sa veste pour le retenir.

— *Attends, peux-tu me raconter cette histoire que tu avais l'habitude de nous lire quand nous étions plus petites ? demandai-je.*

*Je ne voulais pas qu'il parte, ayant ce terrible sentiment que ça serait la dernière fois que je verrais son visage.*

— *Kate, tu as quatorze ans, tu es trop grande pour ces histoires, dit-il en riant.*

— *S'il te plaît, j'insiste, le suppliai-je.*

— *Très bien, souffla-t-il avant de prendre place à côté de moi. Tu veux celle qui parle des charques c'est ça ?*

*En guise de réponse je hochai la tête, ravie de voir mon père répondre à ma demande. Il se racla légèrement la gorge avant de prendre une grande respiration.*

— *Jadis, dans une époque révolue, au cœur des âges sombres où les ténèbres régnaient sur l'univers, Abaddon, le démon de la destruction, se trouvait ennuyé par l'immensité du Royaume des Enfers. Un royaume fait de flammes éternelles, de cendres et d'âmes damnées, où le cycle de la souffrance et de la mort ne semblait jamais connaître de fin. Abaddon, pourtant, était lassé de cette éternité figée. Un être de sa stature, destiné à détruire et à semer le chaos, ne pouvait se contenter de tourner en rond parmi les âmes perdues. Il désirait plus un changement radical. Il était le Prince des Abîmes, l'un des plus puissants démons de l'enfer, et il rêvait de régner sur un royaume où il pourrait exercer son pouvoir sans entrave. C'est alors qu'il prit une décision qui allait bouleverser l'ordre du monde : se rendre sur Terre.*

*En traversant les frontières du monde souterrain, Abaddon fut d'abord frappé par le contraste frappant entre les Enfers et la Terre. Cette planète, pourtant si proche des royaumes des ténèbres, était dominée par une race qu'il considérait comme inférieure : les humains. Des créatures fragiles, éphémères, qui ne comprenaient pas la vraie puissance, régnaient sur ce monde avec une insouciance et une prétention qui agaçaient le démon. Les créatures surnaturelles – les vampires, les démons, les loups-garous, et toutes les autres entités d'un autre monde – étaient exilées, vivant dans l'ombre, cachées des regards humains. Elles se cachaient, rasant les murs, évitant les humains comme si elles étaient elles-mêmes des parias dans un monde qui leur appartenait autrefois. Cela était inconcevable pour Abaddon. Comment une race aussi inférieure, sans véritable pouvoir, pouvait-elle prétendre contrôler ce monde, juste au-dessus du sien, ce royaume des ténèbres où l'obscurité et la mort régnaient depuis des décennies ? Il était temps de renverser l'ordre établi.*

*Abaddon, assoiffé de pouvoir et d'emprise, décida de faire alliance avec les créatures surnaturelles qui, jusqu'alors, se tenaient à l'écart. Il leur offrit une chance de reprendre ce qui leur revenait de droit. Les vampires, maîtres des ténèbres et de la soif de sang, les diables, manipulateurs de l'âme, les loups-garous, imprégnés de la force de la lune, et toutes les autres créatures surnaturelles se mirent à ses côtés, formant une armée impitoyable prête à écraser les humains et à ravager le monde.*

*La guerre fut terrible et dévastatrice. Les hommes, incapables de faire face à cette montée des ténèbres, furent rapidement réduits à l'état d'esclaves, leurs cités brûlées, leurs champs dévastés, leurs familles décimées. Les démons, fidèles à leur nature, semaient la maladie, le malheur et la mort, tuant les humains pour se nourrir de leurs âmes, les offrant en sacrifices à leurs maîtres des Enfers. La terre, jadis dominée par les hommes, n'était plus qu'un champ de bataille où des milliers de vies se perdaient dans une mer de sang et de souffrance. Les démons n'étaient là que pour une chose : consommer la vie, détruire toute forme d'espoir.*

*Cependant, ce chaos n'échappa pas à l'attention de celles qui autrefois avaient été les gardiennes de l'équilibre : les sorcières. Ces êtres mystiques, dotés de puissantes magies blanches, avaient toujours été des protectrices de la Terre. Mais face à la montée des ténèbres, elles se rendirent vite compte que leur magie ne suffisait plus. Leur pouvoir, jadis capable de repousser les ombres, n'était plus qu'une lueur vacillante dans un océan de destruction. Elles n'avaient pas la force de contrer ce mal dévastateur ni de créer une arme assez puissante pour éliminer les démons dévoreurs d'âme.*

*C'est alors qu'une jeune sorcière, désespérée, fit un geste que les autres refusaient à tout prix. Elle décida d'invoquer Satan, le véritable dieu des Enfers, dans l'espoir qu'il l'aiderait à créer une arme capable de renverser Abaddon et ses légions. Dans une cérémonie secrète, loin des yeux des autres sorcières, elle conclut un pacte avec Satan : il lui offrirait toute la puissance de la magie noire nécessaire pour créer la créature qui pourrait détruire les démons, mais en échange, elle devait vendre son âme et celles des autres sorcières à Satan. Un prix terrible, mais qu'elle était prête à payer pour sauver ce qui restait des humains.*

*La créature née de ce pacte était la charque, une abomination de lumière et de ténèbres. Mi-ange, mi-démon, la charque était un être capable de voir et de tuer les démons dévoreurs d'âmes, ces créatures invisibles aux yeux des humains. Elle était la réponse à la destruction d'Abaddon et de ses armées. Lorsque la charque entra en scène, elle mit fin au règne des démons, offrant aux humains une chance de survie. Mais les sorcières, aveuglées par leur désespoir, ne réalisèrent pas les conséquences de leur acte. La charque n'était pas simplement une arme, c'était aussi une créature à moitié démoniaque. Et comme toutes les créatures issues des ténèbres, elle portait en elle une vulnérabilité fatale. Son lien avec les démons était permanent : bien que créée pour détruire ces créatures, la charque pouvait, si elle n'était pas correctement maîtrisée, succomber aux ténèbres. Sa relation avec le mal était telle qu'une simple rencontre avec un démon pourrait ouvrir une brèche dans son esprit. Si un démon parvenait à s'immiscer*

*dans son esprit et à parler avec elle, un pacte serait scellé entre les deux, rendant la charque immunisée contre sa propre mission. Ce pacte effacerait tout ce pour quoi la charque avait été créée, la transformant en un instrument du mal.*

*Au fil du temps, la charque apprit à maîtriser ses pouvoirs, mais ses rencontres avec les démons devinrent de plus en plus fréquentes. Chaque fois qu'elle croisait un démon, la tentation était forte. Un simple mot, un simple regard, et la porte serait ouverte. Si un démon réussissait à la séduire, à la convaincre de céder, son âme, tout comme celles des sorcières, serait condamnée. La légende raconte qu'une porte entre le monde des démons et celui des vivants s'ouvrit alors, et que les charques furent inévitablement confrontées à des choix déchirants : laisser le mal entrer ou rester fidèles à leur mission, sachant que chaque décision pouvait les mener soit à la rédemption, soit à la damnation éternelle. Ainsi, le monde vivait dans une fragilité constante, un équilibre précaire entre lumière et ténèbres, les créatures surnaturelles se battant pour leur place et leur domination, tandis que les humains tentaient de survivre au chaos qu'ils avaient eux-mêmes déclenché.*

— Je me demande ce qui se passe une fois que la charque a fait un pacte avec le démon.

— Hum, eh bien personne ne le sait, d'après la légende, toute charque qui s'est liée avec un démon a malheureusement fini par se donner la mort.

— Pourquoi se donner la mort ?

Il leva les épaules pour seule réponse.

— Ce ne sont que des légendes ma chérie, endors-toi maintenant.

Pourtant n'existe-t-il pas une part de vérité dans chaque légende ?

Il referma la porte de ma chambre derrière lui. Et ce fut la dernière fois que je voyais son regard.



## CHAPITRE 1 : KATE

### « *Le commencement* »

Dehors, la pluie ne cessait de tomber. Je cherchais dans mon sac le parapluie que j'avais emmené afin de me protéger de ce temps. Encore dans l'enceinte du lycée, j'attendais désespérément que l'averse se calme avant de sortir à l'extérieur.

*« Aujourd'hui c'est l'anniversaire de ta mort papa... Cela fait déjà quatre ans que tu nous as quittés. »*

— Kate ça va ? me demanda Nina qui venait d'apparaître à ma droite.

Ses grands yeux gris me scrutaient, elle était tellement douce et bienveillante comme fille. Cela allait faire six ans que je la connaissais, nous faisons tous ensemble et elle avait été un vrai soutien lors du décès de mon père, sans elle à mes côtés je ne sais pas comment j'aurais fait pour me remettre de ce drame.

— Je sais qu'aujourd'hui c'est un jour spécial, continua-t-elle en remettant une mèche de ses cheveux noirs derrière son oreille.

Tout en continuant de regarder la pluie s'abattre sur la ville, je me permis de réfléchir un instant avant de daigner répondre.

*« Comment je me sens ? »* C'était une bonne question. Malgré que je ressentie toujours ce vide au fond de mon cœur dû à son absence. Aujourd'hui, je pouvais enfin dire que j'allais mieux, enfin du moins, je me devais d'aller mieux.

— En fait, je vais plutôt bien, dis-je en souriant légèrement.

Je posai une main sur l'épaule de mon amie pour la remercier. Cela restait toujours un sujet que j'évitais d'aborder. Nina le savait, la mort de mon père nous avait tous anéantis. Les circonstances de sa disparition nous avaient laissé énormément de questions à ma mère, ma sœur et moi. Des questions, qui resteront à jamais sans réponse.

— Sache que je serai toujours là pour toi, me dit-elle sans me lâcher du regard.

— Oui... Dis-je presque en murmurant en pensant à tout ce qu'elle avait déjà fait pour moi. Bon, on se voit demain, mon bus ne va pas tarder à arriver !

Sans même attendre sa réponse, je dévalai les escaliers à toute hâte en direction de l'arrêt de bus.

Assise sur le banc, j'attendais sagement que mon bus arrive. Il n'y avait personne dans les environs. Tandis que j'étais sur mon téléphone à scroller les réseaux sociaux, je ressentais une sensation étrange me parcourir le corps. Ce n'était pas la première fois que j'éprouvais ce sentiment. Un frisson traversa mon corps, en partant de mon échine jusqu'à mes bras, faisant redresser tous mes poils. Les yeux toujours rivés sur l'écran de mon téléphone, pensant que ce mal-être allait se dissiper si je n'en tenais pas rigueur.

*« Pourquoi ai-je aussi peur, alors qu'il ne doit y avoir personne, j'en suis sûre... »*

M'efforçant de penser à autre chose, je tombai au même moment sur une publication que venait de poster ma sœur sur un réseau social. C'était une photo d'elle et de notre père, en description on pouvait y lire : *« Le temps passe, mais je n'oublie pas chaque moment passé avec toi »*. La photo devait dater d'un an avant son décès. Emma et mon père étaient très proches.

Ma sœur avait un an de plus que moi, lorsque notre père était décédé, elle avait quinze ans. Elle avait décroché au niveau scolaire, et avait également dû redoubler son année. C'est pour cela que ma sœur étudiait encore dans le même lycée que moi.

Ce soir, j'allais devoir à nouveau affronter la tristesse de ma mère et ses longs discours sur l'homme qu'était mon père avant son suicide. Chaque année c'était la même histoire, toujours ressasser le passé afin de lui « rendre hommage », se convainquait ma mère, alors que ma sœur et moi, nous savions qu'elle faisait cela pour ne pas l'oublier. Mon père s'était donné la mort lorsque j'étais âgée seulement de quatorze ans, pourtant il ne me restait que très peu de souvenirs

de lui. Dans mon esprit tout était confus, et c'était comme si mon cerveau s'efforçait de l'effacer de ma mémoire, ne laissant que quelques traces de son existence.

*« Je n'arrive toujours pas à comprendre pourquoi tu as fait ça papa... »*

Une part de moi le détestait, pour moi le suicide était un acte égoïste, il nous laisse dans l'incompréhension la plus totale. Mais une autre part de moi cherchait constamment à comprendre son geste et à savoir combien son mal-être devait être fort pour qu'il en arrive à se retirer la vie. J'enviais beaucoup ma sœur, Emma, contrairement à moi, elle avait gardé tous les souvenirs avec notre père, et malgré ce qu'elle pouvait me dire, je savais qu'elle avait réussi à faire son deuil, ou du moins à accepter son départ.

À la mort de papa, Emma avait décidé de partir vivre chez son copain Théo. Pendant presque six mois, nous n'avions que très peu vu ma sœur. Je m'étais alors retrouvée seule avec notre mère, seule à devoir gérer le chagrin qu'elle éprouvait face à la disparition de son mari, et ma tristesse, d'avoir perdu mon père. Cela n'avait pas été facile, et une part de moi en avait voulu à Emma, elle m'avait abandonnée au moment où j'avais eu le plus besoin d'elle dans ma vie. Quatre années se sont écoulées depuis son décès, et pourtant parler de lui, me faisait toujours ce pincement au cœur.

— Arrête de réfléchir Kate... Rien ne pourra le ramener à la vie, dis-je à haute voix.

— *Bonjour jolie brune.*

C'était la première fois que j'entendais cette voix masculine. Relevant lentement ma tête, afin de chercher du regard d'où provenait le son de cette voix. J'étais étonnée de voir qu'il n'y avait toujours personne à côté de moi ou en face dans l'autre rue. Je devais avoir sûrement halluciné, fatigué ou stressé par rapport à la soirée qui m'attendait.

— *Comptes-tu réellement m'ignorer ?*